cinéma LE BALZAC (en v.o.)

www.cinemabalzac.com • N° 53 • Février 2009

Faisons une petite prière pour ceux qui doivent se contenter de cinéma light !

Gastronomie

GUY MARTIN OFFICIE AU BALZAC

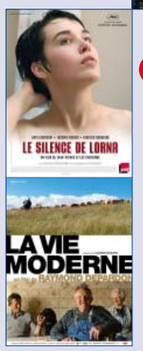
Avant la diffusion sur France 5 d'un joli documentaire qui lui est consacré (**Guy Martin, un artiste en cuisine**, réalisé par Lionel Boisseau), Guy Martin, qui officie au Grand Véfour depuis 17 ans, a souhaité organiser une avant-première et mettre, comme il dit, les « petits plats dans les grands ». Et quel meilleur endroit que le Balzac pour une telle entreprise ? Ainsi fut fait le 18 décembre dernier. Après un accueil champagne (Taittinger Brut) et la projection du film (très applaudi, on y découvre un Guy Martin sympathique et attachant), plus de 300 plateaux-repas ont été servis aux convives restés assis dans les confortables fauteuils de la grande salle du Balzac par une nuée d'efficaces maîtres d'hôtel, tandis que Didier Riey et ses musiciens interprétaient sur scène quelques grands classiques de la musique de film. Quelle logistique ! Quelle ambiance ! Et quel régal ! Nous avons ainsi pu apprécier une « soupe de chou rave et épeautre parfumée au wasabi » (recette imaginée par Guy Martin pour la Coupe du monde Val d'Isère 2009), suivie d'une « poularde de Bresse, foie gras et truffes, mitonnée de cerfeuil tubéreux et courge sucrine du Berry » puis, pour terminer en beauté, un « palet noisette et chocolat au lait, crème légère au café ». Après Olivier Roellinger en avril dernier, le Grand Véfour. Le Balzac reste décidément le meilleur cinéma gastronomique de Paris !

2008
UN BILAN PLUTÔT POSITIF

2008 s'est terminée sur une note très optimiste puisque le film de Paolo Sorrentino, **Il Divo** (portrait au vitriol de l'énigmatique leader politique italien Giulio Andreotti) sorti le 31 décembre, a très bien marché. De manière générale, avec 176 500 entrées, l'année 2008 fut relativement bonne au Balzac, un peu en deçà de 2007 mais beaucoup mieux que certaines années passées vraiment calamiteuses. Nous avons programmé plusieurs films qui ont trouvé leur public, nous avons organisé de nombreuses séances exceptionnelles et, joie, le public nous suit et nous encourage. Alors on continue. Vive 2009 !

Le palmarès 2008 (en nombre d'entrées) des spectateurs du Balzac :

1) **There Will Be Blood**, de Paul Thomas Anderson
2) **La Graine et le mulet**, d'Abdellatif Kechiche
3) **The Visitor**, de Thomas McCarthy
4) **Séraphine**, de Martin Provost
5) **Les Citronniers**, d'Eran Riklis
6) **Un conte de Noël**, d'Arnaud Desplechin
7) **It's a Free World**, de Ken Loach
8) **Tabarly**, de Pierre Marcel
9) **Be Happy**, de Mike Leigh
10) **Le Silence de Lorna**, de Luc et Jean-Pierre Dardenne et **La Vie moderne**, de Raymond Depardon (ex aequo)



César

ET LE GAGNANT EST…

Comme les années passées, le Balzac est LE cinéma des César. Du 4 au 17 février, nous programmons – pour les membres du jury mais aussi pour le grand public – les 39 films en lice, à un titre ou un autre, pour les César 2008. Que les meilleurs gagnent !

Rond-Point

LA TRIBU DU BAS DES CHAMPS…

Le Théâtre du Rond-Point, dirigé par Jean-Michel Ribes, est sans aucun doute le lieu culturel le plus foisonnant et le plus passionnant du quartier des Champs-Elysées (après le Balzac bien sûr). Chaque saison a maintenant son thème (c'est beaucoup plus amusant d'avoir quelques contraintes de programmation !). La saison 2008-2009 est ainsi placée sous le signe des « familles, mafias et autres tribus ». Avec la complicité de Mélanie Elsner-Lheureux, notre efficace relais du Rond-Point, nous avons proposé à quelques artistes et auteurs « maison » de choisir un film et de venir le présenter au Balzac. C'est ainsi que nous avons reçu Jacques Attali en septembre (pour **Rocco et ses frères**) puis, début décembre, Moustic [1], tout juste échappé de **Groland** pour venir défendre avec beaucoup d'humour et de simplicité un film qui lui tient particulièrement à cœur, **Motown, la véritable histoire** (**Standing in the Shadows of Motown**), de Paul Justman – l'histoire vraie des Funk Brothers, ces musiciens dont on ne connaît pas le nom mais qui sont associés à tous les plus célèbres tubes produits par Motown Records dans les années 60 et 70 (Diana Ross, The Supremes, The Tempations, Marvin Gaye, Stevie Wonder…). Le 26 janvier, c'était au tour de Fellag [2] de surgir là où on ne l'attendait pas du tout : il a en effet choisi de présenter un **Hamlet** russe, réalisé par Grigori Kozintsev en 1964. Fellag a expliqué qu'il a découvert tout le cinéma russe au moment où il faisait des études d'art dramatique en Algérie, qu'il en a été très fortement marqué et que, oui, après mûre réflexion, c'est vraiment ce film-là (magnifique) qu'il voulait nous faire découvrir. Le nouveau spectacle de Fellag, « Tous les Algériens sont des mécaniciens » (très drôle) triomphe actuellement au Rond-Point.

[1]

[2]

► Prochain rendez-vous le 27 avril : Jean-Michel Ribes présentera le **Fantôme de la liberté** de Luis Bunuel…

Courts métrages

LE NOUVEAU GOÛT DU COURT…

Annoncée depuis longtemps, la première séance du « goût du court » nouvelle formule a eu lieu le samedi 22 novembre 2008.

Ce qui ne changeait pas par rapport aux éditions précédentes : l'accueil brunch, généreux et gastronomique, offert par Starbucks Coffee [1], le public matinal, motivé et très nombreux, heureux que le Balzac renoue avec le court métrage après quelques mois d'interruption.

Ce qui changeait : tout le reste ! Le « goût du court » se focalise désormais sur la musique de film, dans le cadre de cartes blanches offertes à des compositeurs. Grégoire Hetzel [3] a accepté de se prêter au jeu en inaugurant cette nouvelle formule. Avec Benoît Basirico [4], journaliste et fondateur du site *cinezik.fr*, il a concocté le programme de la séance, sélectionnant les films sur lesquels il a travaillé et invitant les réalisateurs de courts métrages pour lesquels il a écrit de la musique. La séance s'est ainsi déroulée, alternant films et mini-débats, avec pour fil conducteur la patte musicale de Grégoire Hetzel, qui permet de faire le lien entre des univers cinématographiques *a priori* très différents. Grégoire Hetzel et Benoît Basirico ont ainsi accueilli Frédéric Benzaquen [5] (**Mille morceaux**), Amélie Covillard [6] (**L'Étoile manquante**), Lolita Chammah [2] (**À cause d'elles**), Emmanuel Bourdieu [7] (**Candidature**) et, par écran interposé, Camille de Toledo (**La Partie de tennis**). À écouter ces réalisateurs parler de leurs rapports avec la musique, à écouter Grégoire Hetzel raconter comment il a abordé musicalement chacun de leurs films, on avait véritablement l'impression de pénétrer au cœur du travail de création. Et on sentait que désormais, on saurait mieux écouter les films.

Pour conclure la séance, nous avons projeté, en présence du réalisateur, le film **Lisa**, de Lorenzo Recio. Un autre univers visuel et musical et, là aussi, beaucoup de talent.

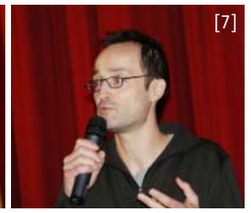
[1]

[2]

[5]

[3] [4]

[6]


[7]

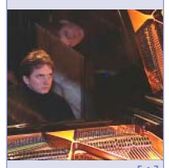
► Rendez-vous le samedi 7 mars à 10h pour une nouvelle rencontre passionnante. Béatrice Thiriet, pianiste et compositrice, qui a beaucoup travaillé avec Pascale Ferran, sera notre invitée d'honneur…

Ciné-Concerts

LES 3 LUMIÈRES, DE FRITZ LANG (1921)

3 décembre ► Ce grand classique du cinéma expressionniste allemand était présenté dans une copie 16 mm prêtée par le Goethe Institut et la projection était assurée par Daniel Najberg avec l'un des projecteurs de sa collection personnelle. N'était l'impressionnant dispositif technique mis en place par l'ingénieur du son pour mettre en valeur la musique créée par l'accordéoniste Benjamin Macke, on se serait cru revenu dans les années 20, cliquètement du projecteur compris ! Le ciné-concert avait lieu dans la salle 2 qui était bondée pour l'occasion. Incroyable mais vrai !

LE LYS BRISÉ, DE D. W. GRIFFITH (1919)


[1]

20 janvier ► Trois personnages s'affrontent dans le sordide décor de Whitechapel, un triste faubourg londonien : Battling Burrows, un champion de boxe, ivrogne et brutal, sa fille Lucy, pauvre fleur délicate au visage vieilli par les larmes, qu'il martyrise ignoblement, un jeune chinois, Cheng Huan, timide et idéaliste, qui tient boutique d'antiquités dans le quartier. Ce pur mélodrame signé Griffith, l'un des plus grands réalisateurs américains du temps du muet, avec la bouleversante Lilian Gish, était accompagné au piano par Karol Beffa [1], le jour même de l'investiture à Washington de Barack Obama. Si nous avions voulu jouer le symbole, nous n'aurions certainement pas fait mieux !

► Prochain rendez-vous le 17 mars avec un petit chef d'œuvre signé Boris Barnet, **La Maison de la rue Troubnaïa**. Le film sera accompagné par Vadim Sher (piano) et Dimitri Artemenko (violon).

LES ÉLÈVES DU CNSMDP IMPROVISENT AU PIANO…

Eri Kozaki est ainsi venue accompagner, le 30 novembre, **Gosses de Tokyo** (1932), l'un des derniers films muets réalisés par Yasujiro Ozu, subtil mélange d'humour et de tendresse. Le 25 janvier, Fabien Touchard, que nous recevions pour la première fois, affrontait quant à lui le maître Keaton dans un film relativement peu connu, **Le dernier round** (1926) où, à cause d'une bête homonymie, le frêle Albert Butler, fils de famille un peu gauche, se trouve confondu avec le boxeur Battling Butler qui doit bientôt combattre le Tueur de l'Alabama…

► Nous avons rendez-vous le 22 mars avec les derniers dinosaures… Le saviez-vous ? Il en reste quelques-uns, sur un plateau quelque part au fin fond de l'Amazonie. Une équipe de savants anglais part à leur recherche. Bien avant **Jurassic Park**, un film de science fiction absolument génial. **Le Monde perdu** (1925) sera accompagné au piano par Jean-Baptiste Doulcet.

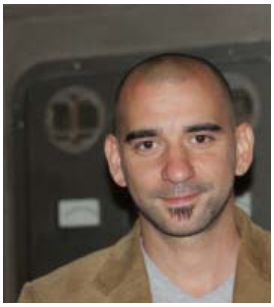
Spectacle

CINE QUA NON

Le nouveau spectacle de Didier Riey a fait pendant quatre mois escale au Balzac, qui s'est, pour l'occasion, transformé en salle de concert tous les jeudis soirs. Le lien avec le cinéma est évident puisque Ciné Qua Non – tel est le nom de ce spectacle – est tout entier consacré à la musique de film (année du centenaire oblige). Avec ses musiciens et la comédienne Sophie Barjac, Didier Riey, qui passe avec aisance du violon au piano ou à la guitare, rend hommage à ceux qui ont fait et qui font la musique au cinéma. On voyage ainsi d'un film à l'autre, au hasard des compositions de Michel Legrand, Stéphane Grappelli, Vladimir Cosma, George Gershwin ou Didier Riey lui-même. C'est ludique et joyeux, ça bouillonne et, pour tout dire, c'est follement sympathique !

Rencontre

PABLO TRAPERO AU BALZAC



6 décembre ► De passage à Paris à l'occasion de la sortie de son nouveau film **Leonera**, le réalisateur argentin Pablo Trapero s'est arrêté au Balzac pour une petite rencontre avec le public.

Ciné-rencontre La Croix / Le Balzac

JOYEUX NOËL

1er décembre ► 90 ans après l'armistice, retour sur la Grande Guerre avec le magnifique film de Christian Carion, **Joyeux Noël**, qui traite plus particulièrement des actes de fraternisation entre soldats ennemis, assez nombreux semble-t-il en 1914, au moment de Noël. Le débat était animé par Jean-Claude Raspiengeas, Chef du service Culture de La Croix. Avec deux invités passionnants : Christophe Rossignon, producteur, qui est revenu longuement sur la genèse du film et les démêlées de la production avec l'Armée française au moment du tournage. Et l'historien Jean-Pierre Guéno, auteur entre autres de *Paroles de poilus*, recueil de lettres de poilus vendu à plus de 3 millions d'exemplaires. Jean-Pierre Guéno s'est attaché à combattre avec talent et éloquence un certain nombre d'idées reçues sur la première guerre mondiale. Au total : captivant, comme d'habitude.

Festival

PARIS ROMANTIQUE

D'après un sondage réalisé en 2008, Paris arrive en tête du palmarès des villes européennes les plus romantiques, une vérité confirmée par le guide Lonely Planet, pour lequel Paris est « la capitale la plus romantique du monde ». Forts de ce constat, l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris et la Mairie de Paris organisent en février une grande opération « Paris romantique », avec des parcours romantiques proposés dans toute la capitale et un « Festival du film romantique » (11 au 17 février) associant quatre cinémas : le Balzac, le Reflet Médicis, le Nouveau latina et le Studio 28. Au programme, des films français sous-titrés en anglais et des grands classiques de la comédie romantique américaine…

Avant-première

I FEEL GOOD

Les Young@heart forment une chorale à part. Résidents d'une petite ville du Massachussetts, ses membres, âgés de 75 à 93 ans, parcourent le monde pour des concerts où ils interprètent, à leur manière, des classiques du rock ou de la pop, des Clash à Sonic Youth en passant par Radiohead ou les Talking Heads. Le documentariste Stephen Walker a suivi les Young@heart pendant la préparation d'un nouveau spectacle et en a tiré un formidable documentaire, plein de vie et d'humour (**I Feel Good**, sorti le 24 décembre). Les membres de cette chorale pas comme les autres sont extrêmement attachants et nous donnent une belle leçon !
Cette soirée du Club des amis du Balzac était 100% musicale, puisque nous avons accueilli en première partie de séance les vingt musiciens du MC Big Band, emmenés par Dominique Bordier, pour un beau voyage initiatique au pays du jazz !

Jeune public

POCHETTE SURPRISE

Sixième saison et toujours autant d'enthousiasme… ainsi vont les séances « Pochette Surprise », le dimanche matin au Balzac et nulle part ailleurs… Les nouveautés de l'année font mouche : le public plébiscite littéralement Laurel et Hardy et découvre avec joie les petites scènes à truc de Georges Méliès. Mireille Beaulieu s'en sort très bien dans le rôle de l'animatrice-présentatrice-traductrice et les musiciens invités que nous accueillons sont enchantés de l'expérience !
► Prochains rendez-vous : 8 février (avec Aidje Tafial, batterie), 8 mars (avec Karol Beffa, piano), 5 avril (avec Eri Kozaki, piano).

Le Balzac (en V.O.)
Bulletin édité par
l'Association des amis du Balzac.
RÉDACTION : Virginie Champion
CONCEPTION GRAPHIQUE : Anne Gallet
IMPRESSION : Technic Plus Impression
Association des amis du Balzac
1 rue Balzac, 75008 Paris
Tel. 01.43.59.05.00
E-mail : info@cinemabalzac.com
www.cinemabalzac.com